

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE  
DU COMTÉ DE KAMOURASKA.

La Société d'Agriculture du Comté de Kamouraska. L'exhibition annuelle aura lieu à Kamouraska, St. André, le quatre Septembre prochain.

Par Ordre,  
J. DESSAIN<sup>r</sup>.

Secrétaire de la Société d'Agriculture du  
Comté de Kamouraska.  
Kamouraska, 12 Juin 1865<sup>e</sup>

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE  
DU COMTÉ DE ST. JEAN.

L'EXPOSITION annuelle de la Société d'Agriculture du Comté de St. Jean sera tenu dans la Ville de St. Jean, samedi, le 23 Septembre prochain.

Par Ordre,  
EUG. ARCHAMBAULT.  
Secrétaire-Trésorier.

St. Jean, 10 Juillet 1865.

## PARTIE NON-OFFICIELLE.

## L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE STE. ANNE.

Une circulaire adressée par la Chambre d'Agriculture aux sociétés de nos districts judiciaires ne restera pas sans réponse, espérons-nous. Il est vraiment incompréhensible que les bourses créées en faveur de l'Enseignement Agricole restent ainsi sans candidats pour les solliciter, bien que rien n'ait été épargné pour engager nos jeunes hommes à embrasser la carrière agricole. L'Enseignement donné à Ste. Anne est certainement d'un avantage immense pour tous ceux qui ont l'ambition d'un avenir utile et brillant. L'aveuglement le plus profond peut seul pousser encore nos jeunes hommes dans les carrières professionnelles, aujourd'hui encombrées au delà de tout espoir, tandis que le défrichement de nos terres incultes et l'amélioration des domaines cultivés offrent un débouché si vaste à l'intelligence et aux capitaux. Le temps n'est plus heureusement où les carrières professionnelles étaient la seule voie ouverte à la fortune et aux distinctions. Le temps n'est plus où ces carrières ne comptaient que des talents hors ligne tandis que l'industrie était le partage des hommes sans éducation. Au contraire l'encombrement des professions a produit nécessairement la médiocrité et, devons-nous le dire, bien souvent pis que cela. Le besoin de vivre avec un certain éclat, joint à la concurrence d'un trop grand nombre de confrères, ont eu pour résultat l'emploi de moyens peu scrupuleux et trop souvent la prostitution du talent au service des mauvaises causes. Voilà où a mené l'encombrement professionnel et la cause immédiate de l'avilissement des carrières professionnelles.

Pendant que le mal marchait ainsi à pas de géant dans les rangs de notre société, entraînée dans une fausse direction, l'industrie avec des profits immenses attirait

vers ses ateliers et ses comptoirs quelques jeunes hommes assez au-dessus des préjugés pour discerner où se trouvaient l'avenir et la fortune. Les manufactures, mais le commerce surtout recrutaient un plus grand nombre de jeunes talents, qui par leurs connaissances générales et l'étendue de leurs opérations eurent bientôt donné aux carrières industrielles cette distinction que les carrières professionnelles perdaient comme résultat nécessaire de leur encombrement. Où en sommes-nous aujourd'hui? c'est qu'en voyant ces fortunes colossales dues à l'industrie, en voyant s'élever ces châteaux dont Montréal s'enorgueillit, la puissance que donne une brillante fortune, il n'y a pas un homme de profession qui ne regrette intérieurement de n'avoir pas adopté l'industrie comme moyen d'avenir.

Applaudissons à ce changement, si tard opéré dans l'opinion, car il presage pour notre pays un avenir de prospérité inconnu jusqu'ici. Rappelons nous que le problème du dix-neuvième siècle c'est la production à bon marché, répandant l'aisance dans toutes les classes de la société. Avec la production à bon marché disparaîtra le paupérisme, cette lèpre du passé, et avec lui le crime, trop souvent conseillé par la faim et le froid. Or les carrières industrielles, en doublant la production, peuvent seules arriver à la solution de ce problème éminemment chrétien. Ceux qui embrassent les carrières industrielles, travaillent donc à cette importante solution et méritent de leur pays, tout en créant pour eux-mêmes un brillant avenir.

Jusqu'ici les manufactures et le commerce semblent avoir attiré plus spécialement nos jeunes talents, mais l'agriculture compte elle aussi ses candidats bien que moins nombreux. Aujourd'hui que nous avons une école spéciale d'agriculture, cette infériorité numérique n'a plus de raison d'être et les